



Chemins de vie



Paul à la guitare à l'assemblée de Nevers en 2012 avec les Frères Dominique Poly et Joseph Berthelot.

Une vie de famille

Je suis né dans le Sud-Ouest, région de petites exploitations marquée par l'immigration après la première guerre mondiale qui avait vidé les fermes. Mon père venait d'Italie et ma grand-mère d'Espagne. J'ai une sœur et un frère. Nous avons une petite ferme avec quatre vaches et une jument pour les divers travaux et c'est là que j'ai travaillé jusqu'à mon service militaire.

Vie de jeune, entre autre je jouais de la clarinette, ce qui m'a permis de rejoindre, à l'occasion, des défilés, marches et soirées. A l'époque, le service militaire était de 27 mois. J'ai fait 12 mois en France et le reste en Algérie, en poste en petite Kabylie, ambiance d'occupation, de sorties, de patrouilles, avec tout ce que cela a fait de blessés et de morts !

Changement d'orientation

Cette coupure de vie m'a permis de réfléchir, de partager avec d'autres des questions, le sens d'une vie, et aussi son orientation ! Petit à petit a mûri en moi la question du sacerdoce. Avec du recul, je sais que le Seigneur m'a permis avec son Esprit d'éclairer mon chemin !

A mon retour d'Algérie, j'ai pris la décision d'approfondir cette question ; mes parents et ma famille étaient réceptifs à mon choix. Existait à l'époque le séminaire des vocations d'aînés à Montauban. C'est là que j'ai passé quatre ans. J'ai continué de cheminer au grand séminaire et j'ai été ordonné prêtre en 1970. Le temps en paroisse ensuite durant cinq ans à Revel avec trois autres prêtres fut riche de rencontres et d'animations de missions connues à l'époque.

Ce temps m'a permis d'être situé, mais je désirais une vie plus commune de partages, de prières. J'ai vécu un peu cela avec Antoine, prêtre comme moi qui était au travail salarié ; nous l'avons vécu durant quatre ans, mais habitait en moi la question d'une vie commune plus importante. Partageant cette question avec l'évêque du diocèse, il m'a suggéré d'aller voir les Frères Missionnaires des Campagnes à Pibrac près de Toulouse. J'ai fait un temps chez eux en Normandie. Après plusieurs liens et rencontres, j'ai fait mon engagement définitif en 1985. J'ai ensuite vécu dans les Bouches-du-Rhône et dans le Tarn à Saint-Sulpice-la-Pointe où j'ai pris ma retraite de salarié. Cette communauté

à l'époque accueillait les Frères d'Afrique pour des études, et c'est là que nous avons vécu un enrichissement et une ouverture fraternelle.

La Carneille

Actuellement je suis à La Carneille dans l'Orne. Avec les Frères Dominique, Claude et Emmanuel, nous continuons notre vie commune et notre mission. Dominique est au travail salarié, Emmanuel depuis peu à la retraite, ainsi que Claude et moi-même. Les orientations communautaires sont : la présence au travail salarié, l'environnement et l'écologie, la présence aux associations, l'Action Catholique, les liens avec la Vie Religieuse du diocèse ; et à notre niveau notre participation aux différentes activités du secteur pastoral et missionnaire. Il faut aussi noter l'activité au jardin avec le Frère Emmanuel qui permet d'avoir des légumes sains, nourrissants et pleins de vie !

La vie communautaire

Le choix d'une vie religieuse comporte toujours un domaine de partage, d'échanges, de prières, de dynamisme et de questions !

Complémentarité, avec l'apport des choix personnels et de ceux que l'on s'est donné ensemble.

Enrichissement, à partir des activités et choix qui aident chacun à donner le meilleur de lui-même.

Ouverture, interrogations qui rejoignent ce que beaucoup vivent autour de nous.

Exigences, conversions dans un climat fraternel qui est sans cesse à entretenir.

Toutes ces orientations sont à accueillir, à offrir pour que nous soyons tous guidés et éclairés par l'Esprit. Elles sont source et élément de vie ainsi que les temps de prières, d'eucharisties et de réflexions personnelles et communautaires.

Frère Paul BARACETTI
Prieuré de La Carneille (Orne)

Paul au jardin

